

jettez les yeux sur le portrait
 du tendre ami que je regrette ;
 et sous veurez dans chaque trait,
 l'affreuse perte que j'ai faite ;
 de tel ami qu'on a perdu,
 hélas ! ne se retrouve plus. —

Beau sans orgueil, doux et vaillant
 sensible, complaisant, aimable,
 il était gai, bon, mais bouillant
 et pour les fripons, implacable ;
 son esprit sans être méchant,
 pour les méchants était mordant.

toujours vêtu du même habit,
 méprisant sa fortune et sa gloire,
 le pain calmait son appétit
 et l'eau lui suffisait pour boire ;
 des philosophes d'à présent,
 je doute qu'on en dise autant.

tendre et aimant en amitié,
 quoiqu'aimant la laune et la blonde,
 il meut, sans intérêt, à pied
 suivi jusques au bout du monde ;
 quand la fortune me quittait
 à mon dîner seul il restait.

mais des amis tel est le sort,
 quelquefois ils sont en querelle ;
 je le grondais souvent à tort ;
 il redoublait alors de zèle ;
 sur mes desirs réglant son goût,
 c'est à moi qu'il rapportait tout.

le voilà peint tel qu'il était,
 des amis, ce parfait modèle,
 toujours égal, toujours discret,
 au même ami, toujours fidèle ;
 était-ce un homme !... mon dieu non !
 c'était mon pauvre chien pluton

autres portraits,

un joli chat, un singe barbet
avoient tous deux même maîtresses.
on caressait le chien singe et lui
on caressait le chat, sans cesse;
l'un au devoir sut se former
et l'autre à la grâce légère;
le barbet ne savait qu'aimer
et le chat ne songeait qu'à plaire.

Très souvent le pauvre barbet
sans dîner passa la journée,
tandis qu'une aile de poulet
au chat saigné est destinée;
la nuit vient, le barbet est tenté
au dehors ville avec adresse
guette un voleur, le chat l'ameute
et punit ainsi les maîtresses.

Le chien quelquefois s'éloignait
il fallait qu'il cherchât sa vie
l'amour aussi le retenait
pour lui, même un barbet s'oublie !
Le chat restait à la maison
de l'amour ne s'occupant guère
et elle pour une raison
qui, m'a-t-on dit, rend solitaire

Le barbet s'élevait
à son devoir toujours fidèle;
en le regardant, on lui donnait
le chat, son rival pour modèle.
Le pauvre chien en ces instants
savait supporter sa disgrâce
en songeant que souvent le temps
peut même l'élever à la place.